

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0027

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 81 —

« J'étouffe... Ote le chiffon...
Mon frère ! pardonne-moi !...
Mon Dieu ! je t'en supplie ne
me donne pas de cela... mon
frère !... mademoiselle !... » —
Nous la laissons respirer li-
brement pendant quelques
instants et nous recommen-
çons l'inhalation de nitrite
d'amyle : « Tu m'étouffes...
j'en ai assez... ne m'en donne
plus... pardonne-moi ! je t'en
prie... ayez pitié de moi... je
la vois encore, la compresse. »

Interrogée sur ce qu'elle
éprouve, elle assure que c'est
fini. Par précaution, nous pro-
cédons à une nouvelle inha-
lation : « M. X... ! à mon se-
cours !... Pardon... je suis
revenue à moi... M. B... par-
donnez-moi ! » — Elle pleur-
niche. — « J'aime M. X...
quand il me voit, il doit se
dire : comme elle est pâle !...
Mon bon frère !... Oh, oui, per-
sonne n'a pitié de moi... je
vais me lever, ne m'en donne
plus... M. B... va venir de-
main. Il me défendra... Il a
toujours été convenable avec
moi... Je me fâche après lui...
Il m'a fait parler (1)... Il ne se
fâche pas. » — Elle divague

(1) Allusion aux renseignements
qu'elle m'a donnés sur ses antécé-
dents.

160806., 2^e édit.

encore durant quelques mi-
nutes et enfin s'aperçoit net-
tement de la présence des
personnes qui l'environnent.

15 juillet. — Peu après la ces-
sation de l'administration du
nitrite d'amyle, G... a supplié
la surveillante de desserrer
la camisole de force et s'est
endormie promptement. — Ce
matin, elle est couchée,
calme, tressaute au moindre
bruit et se plaint de souffrir
« en dedans de la tête » ce
qu'elle attribue au nitrite
d'amyle. Après ses attaques,
terminées naturellement, elle
a aussi mal à la tête, mais la
douleur est différente. Le ni-
trite d'amyle lui fait paraître
tous les objets en vert ; elle voit
des lapins verts qui courent
de tous côtés. Pendant qu'elle
me raconte ses sensations
de la veille, elle a de temps
en temps des *secousses* : tout
d'un coup, les bras se soulè-
vent, sont secoués brusque-
ment et deviennent raides. La
face s'altère, pâlit : les muscles
se convulsent ; la respiration
s'arrête ; la connaissance est
perdue, durant 10 à 15 secon-
des : c'est une *attaque avortée*.

Ensuite, G... recommence à
causer : « Oh ! là là ! que je
souffre dans les jambes. » —
La jambe droite est allongée,

Réserve à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957



